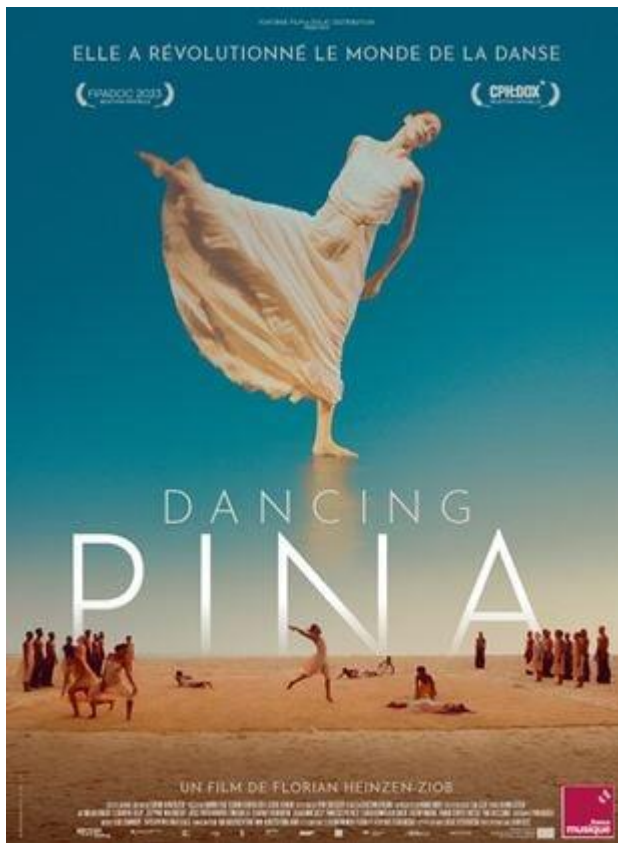


ECRAN TOTAL

28 Février - 12 Mars 2024



Iphigénie en Tauride/Le Sacre du printemps.
Au Semperoper en Allemagne et à l'École des Sables près de Dakar, de jeunes danseurs, guidés par d'anciens membres du Tanztheater de Pina Bausch, revisitent ses chorégraphies légendaires. Pour ces artistes, issus de la danse contemporaine, du hip hop ou du ballet classique, danser Pina, c'est questionner ses limites, ses désirs, et métamorphoser une œuvre tout en se laissant soi-même métamorphoser par elle.

12 avril 2023 en salle | 1h 52min | **Documentaire** – Allemand – distribution DULAC
De **Florian Heinzen-Ziob**
Avec **Clémentine Deluy**, **Malou Airaud**, **Josephine Ann Endicott**

Florian Heinzen-Ziob :

Né en 1984 à Düsseldorf, en Allemagne. Florian Heinzen-Ziob est un réalisateur et producteur indépendant et cofondateur de Fontäne Film production. Il a étudié les arts médiatiques et la réalisation de films à l'Académie des arts médiatiques de Cologne. En tant qu'auteur, réalisateur et producteur, il a réalisé les trois documentaires cinématographiques *Original Copy*, *German Class* et *Dancing Pina*.

Ses films ont été présentés dans plus d'une centaine de festivals de cinéma dans le monde entier, dont le Festival du film de Rotterdam, Hot Docs Toronto, Sheffield Doc/Fest et DOK.fest Munchen, et ont reçu plusieurs prix. Il vit et travaille à Cologne, en Allemagne.

(Source : FIPADOC)



BIOGRAPHIE DE PINA BAUSCH :

Pina Bausch naît en **1940** à Soligen. Elle commence à étudier la danse en 1955, sous la direction du chorégraphe Kurt Jooss, au sein de l'école de Folkwang d'Essen. Elle poursuit sa formation jusqu'en 1962, à la prestigieuse Juilliard School of Music à New York. En 1961, elle est engagée par le Metropolitan Opera de New-York et rejoint le New American Ballet. Elle rentre en Allemagne en 1962 et devient membre du ballet Folkwang. Elle y assiste Kurt Jooss dans ses chorégraphies et prend sa succession en tant que directrice artistique en 1969.

En 1973, elle est engagée en tant que chorégraphe par le nouveau directeur du centre artistique de Wuppertal, Arno Wüstenhöfer, qui lui laisse alors exploiter son talent. **En 1976, elle révolutionne la danse en introduisant le concept de Tanztheater (Danse-théâtre). Le Tanztheater de Wuppertal connaît alors un succès mondial et est encore reconnu comme l'un des plus grands ballets allemands. De 1973 à 2009, Pina Bausch a réécrit l'histoire de la danse, en étroite collaboration avec ses collègues**

artistes du Tanztheater Wuppertal, s'affranchissant des codes du ballet classique. Les danseurs sont présentés comme des personnages individuels, révélant leurs histoires en dansant, chantant, parlant, parfois en riant et en pleurant.

Les relations humaines et les altercations entre les sexes jouent souvent un rôle important. Intemporel dans son esthétique et ses thèmes, ce qui a commencé comme une révolution à Wuppertal a finalement affecté l'évolution du théâtre, de la danse classique et moderne, et a influencé le travail de toute une génération de chorégraphes.

Après la mort de Pina Bausch en **2009**, ses œuvres ont continué à vivre chez les danseurs du Tanztheater Wuppertal. En collaboration avec les danseurs, l'équipe expérimentée et les partenaires extérieurs de la scène internationale, et en partenariat étroit avec la Pina Bausch Foundation, Tanztheater a pour vocation de préserver les œuvres de Pina Bausch et de la transmettre aux nouvelles générations de danseurs et aux publics.



NOTE DU RÉALISATEUR :

En tant que cinéaste, j'allais découvrir l'œuvre de Pina Bausch, tout comme les danseurs de Dresde ou du Sénégal, qui eux non plus n'étaient pas familiers de son œuvre.

La transmission est au cœur de Dancing Pina. Dans l'observation détaillée des répétitions, menées par les anciennes acolytes de Pina Bausch, qui ont participé à la création de ses pièces dans les années 1970. Pour elles, il ne s'agit pas d'une simple chorégraphie, mais de l'histoire de leur vie. On suit aussi la nouvelle génération, qui ne doit pas seulement copier les chorégraphies passées mais aussi proposer leur propre interprétation de la danse. **Pina Bausch disait : « Nous sommes la pièce ». Les danseurs ne s'approprient pas seulement la chorégraphie, ils la transforment.** J'ai été fasciné par le dialogue entre les souvenirs de l'ancienne génération et l'interprétation des danseurs d'aujourd'hui, qui cherchent dans un cadre très contraint une expression artistique personnelle. Dans les discussions avec les danseurs à Dresde ou au Sénégal, ce qui était le plus surprenant, c'est à quel point il était si peu question de technique mais plutôt de leur propre histoire. Leur parcours vers la danse était chargé de refus et de difficultés. Qu'il s'agisse du combat de Sangeun Lee, Clémentine Deluy ou de Josephine An Endicott contre l'image normative de la femme dans le monde du ballet : trop grande, trop grosse, trop différente. Ou du combat de Julien Amir Lacey, qui durant ses études de danse aux États-Unis a subi des attaques homophobes. Ou encore le combat de Gloria Ugwarelojo Biachi et Franne Christie Dossou, qui ont dû affronter les réticences et le rejet de leurs familles respectives au Bénin et Nigéria lorsqu'elles ont annoncé leur volonté de devenir danseuses professionnelles. Ces histoires et ces émotions s'expriment toutes à travers leur interprétation d'Iphigénie en Tauride, ou du Sacre du Printemps. C'est la générosité de l'œuvre de Pina Bausch qui laisse l'espace aux danseurs pour être eux-mêmes.



Dans mon travail documentaire, j'aime passer du temps à observer. Avec mon cameraman Enno Endlicher, nous tournons de très longues séquences. Nous avons une idée de départ, mais le tournage est une recherche perpétuelle et le Covid est passé par là. **Sous la pression, nous avons pris la décision de filmer Le Sacre du Printemps en dépit de l'annulation de la représentation. Pas sur une scène de théâtre comme prévu à Dakar puis à Paris et Londres, mais sur la plage.** Avec Enno, nous avons suggéré de donner cette représentation sur la plage au coucher du soleil. La pièce s'achèverait avec les derniers rayons du soleil. Et c'est ainsi que ça s'est passé. C'était un défi technique. Nous n'avions qu'une chance de saisir ce moment, avec seulement deux caméras et sans répétition. Ce moment du sacre sur la plage est pour moi une affirmation forte. Se relever dans l'échec. Pourquoi faisons-nous de l'art ? Pourquoi dansons-nous ? Pourquoi faisons-nous des films ? L'œuvre n'existe-t-elle qu'à travers le regard du spectateur ?



IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Iphigénie en Tauride est un opéra de Christoph Wilibald Gluck, joué pour la première fois en 1779 à l'Opéra de Paris. Il s'inspire de la tragédie d'Euripide, composée en 414 avant JC. Iphigénie en Tauride se déroule à la fin de la Guerre de Troie. Enlevée par la déesse Artémis, Iphigénie, fille du roi Agamemnon, devient prêtresse de la déesse sur l'île de Tauride et sujette du roi Thoas. Selon les rites de Tauride, il lui incombe de donner la mort à tout étranger qui s'aventure en Tauride.

Accompagné de son compagnon Pylade, Oreste, frère d'Iphigénie, aborde en Tauride, dans le but de dérober la statue sacrée d'Artémis. Au cours de leur entreprise, Oreste et Pylade sont faits prisonniers. Iphigénie s'apprête à ordonner le sacrifice des deux Grecs quand elle reconnaît en l'un d'eux son frère. Trompant la surveillance de Thoas, elle s'enfuit avec eux. En 1974, Pina Bausch crée son premier opéra dansé sur la musique de Christoph Willibald Gluck. Les chanteurs encadrent la danse sur la scène en noir et blanc. Le ballet de l'Opéra de Dresde est la première compagnie étrangère que la Pina Bausch Foundation a autorisé à danser Iphigénie en Tauride, chorégraphie longtemps réservée exclusivement au Théâtre de la danse de Wuppertal.

LE COMPOSITEUR - Christoph Willibald Gluck

“Je me suis efforcé de ramener la musique à son véritable rôle, qui est de servir le déroulement de l'intrigue sans l'étouffer sous une prolifération d'ornements inutiles” C.W. Gluck Christoph Willibald Gluck est né en Franconie en **1714**. En 1741, il fait ses débuts comme compositeur d'opéras. En 1754, il devient directeur de l'Opéra de Vienne (Burgtheater) où il mûrit son projet de réforme de l'opéra, qu'il lance en 1762 avec Orphée et Eurydice. En 1774, il présente à Paris les versions françaises de ses opéras Orphée et Eurydice et Alceste, puis Iphigénie en Aulide en 1774, Armide en 1777 et Iphigénie en Tauride en 1779. En 1779, après l'échec de son opéra Echo et Narcisse, et des problèmes de santé, il arrête de composer. Gluck meurt à Vienne en **1787**.

LE LIEU - Semperoper

L'opéra Semper se dresse au milieu de la place du théâtre au bord de l'Elbe, épice de la vieille ville historique de Dresde. De style néoclassique, inspiré de l'architecture de la Renaissance, le bâtiment d'origine a été construit d'après les plans de Gottfried Semper, et ouvre ses portes en 1841. En 1869, un incendie ravage les lieux et les habitants de Dresde rebâtissent alors leur précieux théâtre. Le nouveau bâtiment est inauguré en 1878. En 1945, l'opéra est à nouveau détruit au cours des derniers mois de la guerre. La deuxième reconstruction s'achève en 1985. Mondialement connu pour son acoustique exceptionnelle et ses représentations inégalables, l'opéra de Dresde, dirigé depuis 2018 par Peter Theiler, attire un public du monde entier.

LE SACRE DU PRINTEMPS

Le Sacre du Printemps est une œuvre majeure du XXe siècle, chorégraphiée par Vaslav Nijinsky sur une musique d'Igor Stravinsky. Ballet de 29 minutes

constitué de deux tableaux, il met en scène les rituels de la Russie païenne à travers le sacrifice d'une jeune fille au dieu du Printemps dans l'espoir d'un renouveau. Depuis sa première qui fit scandale le 29 mai 1913 au Théâtre des ChampsÉlysées, ce ballet n'a cessé de fasciner les chorégraphes, à tel point qu'on compte aujourd'hui plus de 200 versions du Sacre du Printemps. Symbole de modernité, de révolution et d'abandon des codes classiques, Le Sacre du Printemps a marqué l'histoire du théâtre, de la danse et de la musique.

Le Sacre du Printemps n'a rien perdu de sa violence initiale, tout comme la chorégraphie innovante de Pina Bausch, présentée pour la première fois à l'Opéra de Wuppertal en 1975. Les hommes et les femmes, différenciés par leurs costumes, pantalons noirs pour les uns, vêtements blancs pour les autres, dansent dans la boue. Le sol aspire les danseurs, qui se débattent et perdent le contrôle de la chorégraphie et sont condamnés à l'échec. À l'origine, dans le morceau de Stravinsky, il est question d'un rituel païen qui célèbre l'arrivée du printemps en Russie. Avec son sacre, Pina aborde la guerre des sexes qui oppose les hommes aux femmes.

LE COMPOSITEUR - Igor Stravinsky

“Il ne suffit pas d'entendre la musique, il faut encore la voir” Igor Stravinsky
Igor Stravinsky est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe (naturalisé français puis américain). Il naît en Russie en 1882 en Russie et meurt en 1971 à New York. Issu d'une famille de musiciens, il décroche ses diplômes de juriste avant de se tourner définitivement vers une carrière musicale. Son ballet L'Oiseau de feu (1910) connaît un succès retentissant, de même que Petrouchka (1911). Le Sacre du Printemps (1913) crée en revanche un scandale lors de sa création. L'évolution de sa carrière et de son œuvre peut se découper en plusieurs parties. D'abord très inspiré par le folklore russe, il se tourne ensuite vers un style plus dépouillé, avant de

retourner à des formes plus classiques et de se consacrer à la musique sérielle.

LE LIEU - L'École des Sables

L'École des Sables a été fondée en 1998 par Germaine Acogny, considérée comme la mère de la danse africaine contemporaine, et son époux Helmut Vogt. De 1977 à 1982, Germaine Acogny a dirigé l'école panafricaine Mudra Afrique, fondée par Leopold Sedar Senghor et Maurice Béjart. L'École des Sables est un centre international dédié aux danses africaines traditionnelles et contemporaines, qui a pour vocation de professionnaliser les danseurs africains. Elle vise aussi à renforcer la collaboration entre danseurs, chorégraphes et compagnies africaines et le monde entier. Elle encourage et promeut le développement de la danse contemporaine en Afrique.



LES DANSEURS

La danseuse sud coréenne **Sangeun Lee** a été formée au sein de la Sunhwa Arts School. En 2005, elle est lauréate du Grand Prix du concours international du ballet de Séoul. Depuis 2010, elle est danseuse au sein du Ballet de l'Opéra Semperoper. Elle est promue soliste en 2013 et devient soliste principale en 2016. Son vaste répertoire comprend notamment les rôles suivants : Odette et Odile d'Aaron S. Watkins dans Le Lac des Cygnes, Nikiya dans La Bayadère, Iphigénie dans le ballet de Pina Bausch Iphigénie en Tauride.



D'origine américaine, Julian **Amir Lacey** se forme à la Ballet School à San Francisco, puis à New York. Il intègre le Semperoper Ballett en tant que danseur du corps de ballet en 2013. Il y est promu coryphée en 2015, deuxième soliste en 2017, et premier soliste en 2020. Il a dansé des rôles principaux, notamment le Prince dans Casse-Noisette et Des Grieux dans Manon.



Luciény Kaabral est née au Cap Vert en 2001. En 2019, elle est sélectionnée avec 38 danseurs et danseuses africains pour apprendre à danser la chorégraphie de



Pina Bausch, Le Sacre du Printemps, à l'École des Sables et partir en tournée mondiale. Depuis, Luciény s'est installée au Portugal et étudie la danse à la Escola Superior de Dança Liss

Gloria Ugwarelojo Biachi est une danseuse, chorégraphe et actrice nigériane basée à Lagos. Gloria fait partie de la troupe du Sacre du Printemps à l'École des Sables au Sénégal avec la Pina Bausch Foundation.

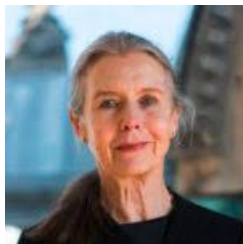


Franne Christie Dossou est née au Bénin, en Afrique de l'Ouest. Elle pratique la danse contemporaine africaine et la capoeira. Elle est membre de la compagnie ANIKAYA, aux États-Unis, et de la troupe de l'École des Sables, au Sénégal, qui va danser Le Sacre du Printemps de Pina Bausch en tournée mondiale.



LES DIRECTEURS ARTISTIQUES

Josephine Ann Endicott née à Sydney en Australie, est danseuse classique de formation. Elle s'est formée à la Ballett School d'Australie et l'Australia Ballet School und der Australia Ballet Company. En 1973, Pina Bausch lui offre une place de soliste au sein de son Théâtre de la Danse à Wuppertal. Depuis, Josephine dirige les répétitions pour les plus anciennes productions de Pina, notamment Le Sacre du Printemps à l'École des Sables au Sénégal.

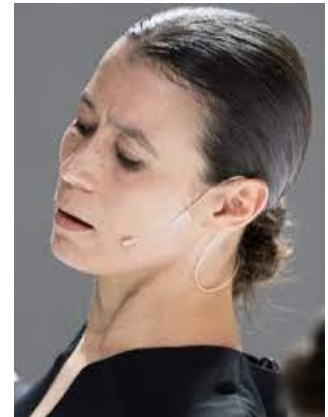


Malou Airaud La danseuse et chorégraphe Malou Airaud est née à Marseille en 1948. Après sa formation à l'Opéra de Marseille avec Joseph Lazzini, elle rejoint le Ballet Russe de Monte-Carlo sous la direction de Jean-Albert Cartier et Françoise Adret. Le chorégraphe

Manuel Alum l'embarque à New York, où Malou fait la connaissance de Pina Bausch en 1971. En 1973, celle-ci lui demande de rejoindre l'équipe du Tanztheater Wuppertal. À cette époque, Malou imagine ses premières chorégraphies. Elle travaille avec Pina Bausch sur Iphigénie en Tauride, Orphée et Euridice, Café Müller, Walzer et Bandoneon. Malou continue d'enseigner la danse dans le monde entier et travaille toujours comme danseuse et chorégraphe.

Clémentine Deluy

Clémentine Deluy, née à Marseille, est danseuse et chorégraphe. Après son diplôme d'arts à l'université Folkwang à Essen. En 2006 elle rejoint le théâtre de la danse Wuppertal et depuis 2014, elle est artiste invitée au sein de la compagnie. Depuis 2015, elle crée de nouvelles pièces avec Sasha Waltz, dont Romeo & Juliet, Figure Humaine, Kreatur, Exodus et Rauschen. Clémentine Deluy travaille actuellement sur les pièces de Pascal Merighi, Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola. En 2019, elle dirige la nouvelle mise en scène d'Iphigénie en Tauride de Pina Bausch à l'Opéra de Dresde.



Jorge Puerta Armenta est né à Bogotá, en Colombie.

De 1997 à 2014, Jorge est membre de la troupe du Théâtre de la Danse de Wuppertal de Pina Bausch. Depuis 2012, il crée ses propres œuvres dont Le silence tombe des arbres à Bogota et en Allemagne. En 2020, Jorge Puerta Armenta prend la direction artistique avec Josephine Ann Endicott des répétitions du Sacre du Printemps à l'École des Sables au Sénégal. **Source principale :Fontane film et Dulac Distribution, dossier de presse.**

